

# Énergie, défense... Pourquoi la relation franco-allemande s'est dégradée

🕒 18h02, le 25 octobre 2022

Par **Mathilde Durand** 

**ABONNÉS** Le chancelier allemand Olaf Scholz se rend mercredi à Paris pour rencontrer Emmanuel Macron. Une entrevue dans un contexte de tensions entre les deux partenaires européens.



*Emmanuel Macron et Olaf Scholz à Berlin, le 3 octobre. (REUTERS/Michele Tantussi)*

Partager sur :



Entre l'Allemagne et la France, les tensions sont à l'ordre du jour, avant la rencontre entre

**Emmanuel Macron** et le chancelier Olaf Scholz, mercredi soir à Paris. L'entrevue entre les deux leaders vient remplacer un conseil des ministres franco-allemand, reporté *sine die* officiellement pour des « *difficultés logistiques* ». Officieusement, plusieurs observateurs évoquent plutôt une multiplication des désaccords. Deux dossiers minent particulièrement les relations : la question énergétique et la question de la défense européenne. « *C'est l'impression que l'Allemagne veut faire cavalier seul dans ces deux domaines qui pose question, voire irrite Paris* », décrypte Éric-André Martin, secrétaire général du Comité d'études des relations franco-allemandes (Cerfa).

## Une politique énergétique divergente

Face à la flambée des prix et aux difficultés d'approvisionnement, les deux pays sont en désaccord sur l'attitude à adopter. La France, ainsi qu'une dizaine d'autres États, plaide pour un plafonnement du prix du gaz utilisé pour produire de l'électricité. De son côté, l'Allemagne s'y oppose, poussant plutôt au développement de nouveaux gisements.

### **Lire aussi - France, Allemagne, Italie... Face à la crise, le temps des cavaliers seuls est-il de retour en Europe ?**

Parallèlement, Olaf Scholz a également annoncé début octobre un plan de soutien de son économie à hauteur de 200 milliards d'euros, pour faire face à la hausse des prix de l'énergie. Une dépense massive, décidée sans concertation avec la communauté européenne, qui a brusquement dégradé le climat entre les Vingt-Sept. Il n'est « *n'est bon ni pour l'Allemagne ni pour l'Europe qu'elle s'isole* », avait publiquement commenté Emmanuel Macron jeudi, avant le Conseil européen. Le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, avait également alerté sur le « *risque de fragmentation de la zone euro* » sans suffisamment de « *consultation* » et de « *solidarité* ». « *Ce plan équivaut à une forme de subvention massive à son industrie, donc il y a un risque de distorsion de la compétitivité dans la mesure où les autres États ne peuvent soutenir leur économie à cette hauteur* », explique Éric-André Martin.

## Des projets militaires abandonnés

À ces sujets d'actualité brûlants se superposent les décisions récentes prises outre-Rhin en termes de défense. Mi-octobre, le chancelier Olaf Scholz annonçait le développement d'un bouclier antimissile avec 14 pays de l'Otan, sans la France. Berlin a également opté pour l'achat d'avions militaires américains, les F-35, pour remplacer sa flotte.

« *Alors même que l'Allemagne décide d'acheter rapidement des équipements chez des fournisseurs américains, elle n'a pas décidé de s'engager avec la France sur des projets structurants, notamment l'avion de combat du futur, et abandonne un certain nombre de projets* », précise Éric-André Martin, citant l'exemple des hélicoptères Tigre dont sont équipés la France, l'Allemagne et l'Espagne. Berlin ne s'est pas engagé dans le programme de modernisation de l'appareil et semble plutôt se laisser tenter par le modèle américain, Apache. « *Cela suscitent les interrogations des Européens sur les intentions de l'Allemagne* », ajoute le secrétaire général du Cerfa.

## L'Allemagne en position délicate

Ces mésententes dans la relation entre les deux pays s'expliquent plus généralement par la situation délicate dans laquelle se trouve l'Allemagne, dont le modèle économique est chamboulé par les conséquences de la guerre en Ukraine. *« Les choix faits par l'Allemagne ces dernières années sont remis en question »*, explique Pascale Joannin, directrice générale de la Fondation Robert Schuman, citant par exemple le retrait du nucléaire, la dépendance au gaz russe avec la construction des deux gazoducs Nordstream 1 et 2, le développement de l'industrie automobile et le choix de ne pas investir dans la défense... *« Avec tout cela mis bout à bout, l'Allemagne est en train de se chercher une nouvelle voie dans une Europe qui fait face au retour de la guerre à ses portes »*, ajoute-t-elle. Le chancelier Olaf Scholz évoquait lui-même récemment un *« Zeitenwende »*, un *« changement d'époque »*.

La situation politique est aussi inédite outre-Rhin, avec une coalition politique tripartite entre le SPD (socialistes), les Verts et le FDP (libéral-démocrate), qui complique parfois les négociations. *« Olaf Scholz doit naviguer entre les forces politiques avec lesquelles il doit composer »*, analyse Éric-André Martin.

## Un dialogue nécessaire

Jeudi dernier, en marge du Conseil européen, le président français et le chancelier allemand ont *« réaffirmé leur ambition commune sur plusieurs volets stratégiques de la relation bilatérale, et ont dit leur confiance dans ce que les discussions en cours permettront d'aboutir à un renforcement profond du partenariat »*, a indiqué l'Élysée. Un premier signe d'apaisement après une période difficile ?

---

*« On a le devoir de s'entendre  
pour trouver une solution  
européenne »*

---

La rencontre de mercredi, en format restreint, pourrait déjà permettre de *« vider son sac »*, espère Éric-André Martin, avant de décider d'un agenda diplomatique futur. *« Il y a un besoin de clarification à la fois sur les intentions de l'Allemagne dans sa politique européenne, mais aussi sur son positionnement dans sa relation avec la France, qui a le sentiment d'être un partenaire délaissé »*, ajoute-t-il.

L'entrevue est au moins le signe que les relations ne sont pas *« en froid polaire »*, abonde Pascale Joannin. *« Ce n'est pas insurmontable, d'autant qu'on a le devoir de s'entendre pour trouver une solution européenne. Il ne peut pas y en avoir si la France et l'Allemagne ne sont pas d'accord. Les deux pays ont une responsabilité particulière »*. Il n'y a pas *« d'alternative à cette relation étroite entre la France et l'Allemagne »*, déclarait encore en ce sens le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire. Le 22 janvier prochain, les deux pays célébreront les soixante ans du traité de l'Élysée, scellant leur réconciliation.

---

## LES PLUS LUS

---

1

« Comment je suis devenu influenceur grâce à Hugo Clément », la chronique de Gaspard Proust

2

Avant le congrès du PS, les troupes d'Anne Hidalgo sonnent la charge contre Olivier Faure

3

Élections américaines 2022 : date, enjeux, sondages, candidats... Tout ce qu'il faut savoir sur les Midterms

4

Reims, Cambrai, Dijon, Angers, Nantes... Ces villes rongées par la drogue

5

TRIBUNE. 150 élus socialistes appellent aux « Refondations » de la gauche

6

EXCLUSIF. Voici le projet final pour les abords de la tour Eiffel

7

Royaume-Uni : la nouvelle Première ministre, Liz Truss, invitée à démissionner par 51% des Britanniques

8

IHU-Marseille: enquête sur le rapport escamoté qui listait dès 2017 les dérives de l'institut de Didier Raoult



ABONNEZ-VOUS



SUIVEZ-NOUS

Lire le Journal

**Le Journal  
du Dimanche**

**DÉCOUVREZ NOS OFFRES D'ABONNEMENT !**



- [Contacts](#)
- [Charte Données Personnelles et Cookies](#)
- [Gestion des cookies](#)
  - [CGV - Articles Premium](#)
  - [Charte Vie Privée des articles « Premium »](#)
  - [CGU](#)
  - [Mentions légales](#)
  - [Publicité](#)

SUIVEZ-NOUS SUR



2022 © Le Journal du Dimanche. Le JDD est un journal hebdomadaire français d'actualité fondé en 1948. Suivez l'actualité politique, internationale et toute l'info société avec le *LeJDD.fr*. Découvrez tous nos décriptages d'actu. Le Site *LeJDD.fr* est édité par Lagardère Média News

[La fréquentation du JDD.fr est certifiée par l'ACPM](#)